

# Bridge

---



DIRECTION ET ADMINISTRATION :  
20, Rue Philippe-le-Bon, 20, Bruxelles

5me ANNÉE - No 47.

SEPTEMBRE 1952.

# Fédération Belge du Bridge

*Siège Social* : 64, avenue Louise, Bruxelles — Téléphone 11.68.79

C. C. P. 3051.68

*Secrétaires* :

Comité Provincial du **Brabant** :

M. J. BOUDART, 29, av. de Woluwé, WOL-ST-LAMBERT.  
Tél. 33.15.07

Comité Provincial pour **Anvers et Limbourg** :

M. L. VAN LAETEM, 3, rue Pierre de Coninck, BERCHEM.  
Tél. 951.25.

Comité Provincial pour **Liège et Luxembourg** :

M. BLUMLEIN, 93, rue des Glacis, LIÈGE.

Comité Provincial pour **Hainaut et Namur** :

Mme PAQUET-PESTIAUX, 59, Rue de Gozée, MONTIGNY-  
LE-TILLEUL. - Tél. 81.56.97.

Comité Provincial pour les deux **Flandres** :

M. VAN DEN BORRE, 38, rue Paul Frédéricq, GAND.  
Tél. 317.31

M. NAUDTS, 22, Lange Boomgaardstraat, GAND.

M. VAN DE PUTTE, 7, F. D. Rooseveltstraat, COURTRAI.  
Tél. 215.76

---

Les réclamations relatives à la distribution du Bulletin ainsi que les notifications de changement d'adresse doivent être adressées au Secrétaire de la Fédération, 64, avenue Louise.

---

*Notre Bulletin est confié  
aux bons soins de l'*

IMPRIMERIE  
DE CHARLEROI

P. HÉRALY, EDITEUR

10, avenue des Alliés, CHARLEROI

Téléphones 32.53.40 et 32.96.64

---

3 BUREAUX A BRUXELLES

# Bridge

BULLETIN OFFICIEL MENSUEL  
DE LA  
FÉDÉRATION BELGE DU BRIDGE

Rédacteur en chef : J. MARDULYN  
20, Rue Philippe le Bon — Bruxelles

## SOMMAIRE :

- La Belgique aux Championnats d'Europe.
- Ligue européenne de Bridge.
- Commission belge du Bridge (séance du 15-7-52).
- Calendrier national 1952-1953.
- L'appel indirect d'après la Convention Lavinthal. (suite).
- La Convention Blackwood.

# L'APPEL INDIRECT

## D'APRÈS LA CONVENTION LAVINTHAL

(Exemples faisant suite à un article paru dans le Bulletin d'Avril 1952.)

EXEMPLE N° 1.

	♠ 10 8 4 ♥ R 10 7 ♦ A V 10 3 ♣ D 7 3					
♠ A D 9 7 6 3 ♥ V 4 3 ♦ — ♣ R 10 9 6	<table border="1" style="margin: auto;"> <tr><td style="padding: 5px;">N</td></tr> <tr><td style="padding: 5px;">O            E</td></tr> <tr><td style="padding: 5px;">S</td></tr> </table>	N	O            E	S	♠ V ♥ 8 2 ♦ D 8 7 6 5 ♣ V 8 5 4 2	
N						
O            E						
S						
	♠ R 5 2 ♥ A D 9 6 5 ♦ R 9 4 2 ♣ A					

Les enchères : Sud, 1 cœur — Ouest, 1 pique — Nord, 2 cœurs — Est, passe, 4 cœurs.

Ouest entame de l'As de pique. Est fournit le valet indiquant ainsi qu'il pourra couper cette couleur au tour suivant. Ouest voit la possibilité de faire chuter le déclarant si, après avoir coupé cœur, Est rejoue carreau. Il jouera donc, à la deuxième levée sa *dame de pique*, qui est une carte plus haute que nécessaire et qui constitue un appel dans la couleur douteuse la plus chère, c'est-à-dire carreau, dans ce cas-ci.

Cette façon de jouer permet à Est-Ouest de faire cinq levées avant que Sud ne puisse prendre la main, alors que toute autre attaque de Est permet à Sud de réaliser aisément son contrat.

EXEMPLE N° 2.

	♠ D 10 ♥ V 7 3 ♦ V 5 4 ♣ R 9 8 6 2					
♠ 8 2 ♥ D 10 8 6 5 2 ♦ 10 8 7 3 2 ♣ —	<table border="1" style="margin: auto;"> <tr><td style="padding: 5px;">N</td></tr> <tr><td style="padding: 5px;">O            E</td></tr> <tr><td style="padding: 5px;">S</td></tr> </table>	N	O            E	S	♠ 7 6 5 ♥ A R 4 ♦ A 9 ♣ D V 10 7 3	
N						
O            E						
S						
	♠ A R V 9 4 3 ♥ 4 ♦ R D 6 ♣ A 5 4					

Est donneur, tous vulnérables.

*Les enchères :*

Est, 1 trèfle — Sud, contre — Ouest, 1 cœur — Nord, 1 S.A.

Est, passe — Sud, 5 P. — Ouest, passe — Nord, 4 P.

Est, passe — Sud, 3 P. — Ouest, passe — Nord, 4 P.

Ouest attaque du 2 de cœur, indiquant, en jouant sa plus basse carte de cette couleur, qu'il demande à son partenaire de lui donner « la moins chère des couleurs douteuses » — carreau et trèfle — c'est-à-dire trèfle. Est prend de l'As et rejoue le 2 de trèfle, demandant ainsi le retour dans « la moins chère des couleurs douteuses » — cœur ou carreau — c'est-à-dire carreau.

Est et Ouest s'assurent de la sorte quatre levées, — as de cœur — as de carreau et deux trèfles coupés — avant que Sud ne vienne à la main.

EXEMPLE N° 5.

♠ R D											
♥ R											
♦ D 9 8 4											
♣ A R D 10 9 6											
♠ A 6 5	<table style="border-collapse: collapse; margin: auto;"> <tr><td></td><td style="text-align: center;">N</td><td></td></tr> <tr><td style="text-align: center;">O</td><td></td><td style="text-align: center;">E</td></tr> <tr><td></td><td style="text-align: center;">S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ V 10 9 8 7 3 2
	N										
O		E									
	S										
♥ 6 5 3 2		♥ 10 8 7 4									
♦ 7		♦ 6 5									
♣ V 5 4 3 2		♣ —									
	♠ 4										
	♥ A D V 9										
	♦ A R V 10 3 2										
	♣ 8 7										

Sud donneur, — Nord Sud vulnérables.

*Les enchères :*

Sud, 1 carreau — Ouest, passe — Nord, 5 trèfles — Est, contre.

Sud, 5 carreaux — Ouest, passe — Nord, 4 carreaux — Est, passe.

Sud, 4 S.A. — Ouest, passe — Nord, 6 carreaux — Est, passé.

Le contre d'Est, au premier tour, demande la sortie trèfle, si le contrat final est joué par Sud. En cas de surcontre, Est peut risquer une défense en 3 piques contre le schelem qui paraît inévitable.

Ouest obéissant à l'indication de son partenaire, entame du valet de trèfle, lui indiquant en même temps, en jouant sa plus haute carte en trèfle, qu'il possède une rentrée dans « la plus chère des couleurs douteuses » pique ou cœur, c'est-à-dire pique.

Est Ouest s'assurent de la sorte trois levées avant que Sud n'arrive à la main, alors que toute autre façon de jouer permet à Sud de réaliser aisément son contrat.

EXEMPLE N° 4.

	♠ 9 7 6 5 ♥ D 10 9 ♦ R D V ♣ D 10 9				
♠ R 2 ♥ R 8 3 ♦ 10 8 5 2 ♣ R 8 6 4 3	<table border="1" style="margin: auto; border-collapse: collapse;"> <tr><td style="text-align: center;">N</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">O                  E</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">S</td></tr> </table>	N	O                  E	S	♠ 8 4 ♥ A V 7 5 ♦ 4 3 ♣ V 8 7 5 2
N					
O                  E					
S					
	♠ A D V 10 3 ♥ 6 4 2 ♦ A 9 7 6 ♣ A				

Les enchères :

Sud, 1 pique — Ouest, passe — Nord, 2 piques — Est, passe.  
 Sud, 4 piques.

Ouest entame du 2 de carreau que Nord prend du Roi. Le déclarant voit qu'il ne peut faire son contrat que s'il réussit l'impasse au roi de pique ou s'il parvient à défausser un cœur perdant de Nord sur son As de carreau. Mais Est déjoue cette manœuvre en faisant l'appel indirect en cœur. Après avoir défaussé le 4 de carreau sur le roi du Nord, Est défaussera le 8 de pique sur le 9 de Nord, Ouest, répondant à cet appel, jouera roi de cœur, puis 3 de cœur, invitant ainsi son partenaire à rejouer trèfle après avoir fait ses levées en cœur. Est et Ouest, s'assurent de la sorte quatre levées avant que le déclarant ne puisse défausser un cœur perdant.

EXEMPLE N° 5.

	♠ D V 9 ♥ 7 5 ♦ D 10 9 ♣ V 10 9 8 7				
♠ A 2 ♥ D V 10 9 2 ♦ 7 6 4 2 ♣ A 4	<table border="1" style="margin: auto; border-collapse: collapse;"> <tr><td style="text-align: center;">N</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">O                  E</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">S</td></tr> </table>	N	O                  E	S	♠ R V 8 3 ♥ 8 6 4 ♦ V 5 3 ♣ 6 3 2
N					
O                  E					
S					
	♠ 7 6 5 4 ♥ A D 3 ♦ A R 8 ♣ R D 5				

Les enchères :

Sud, 1 S.A. — Ouest, 2 cœurs — Nord, passe — Est, passe.  
 Sud, 2 A.S. — Ouest, passe — Nord, 3 S.A.

Ouest entame de la Dame de cœur. Est, au vu du mort, estime que le contrat ne pourra être défait que si Ouest possède l'As de pique, et une reprise de main en trèfle ou carreau. En conséquence, il refuse les

cœurs en jouant le 4 de cœur à la première levée. Sud prend de l'As et joue le roi de trèfle, que Ouest laisse passer. Est fait « l'appel indirect » en pique en défaussant son 6 de trèfle sur le roi de Sud puis le 3 sur l'as de son partenaire. Ouest comprend qu'il est inutile de s'obstiner en cœur et joue As de pique, puis le 2 de pique, ce qui permet à Est et Ouest de s'assurer les 5 levées requises.

—o—

Ces quelques exemples illustrent de façon suffisante la convention Lavinthal et l'appel indirect. Tous les joueurs avancés sont vivement engagés à s'assimiler parfaitement ces conventions autant que pour comprendre, le cas échéant, le jeu de l'adversaire, qui sans cela peut paraître déroutant. La convention Lavinthal est considérée comme constituant pour les joueurs de flanc, un progrès aussi marquant que la convention des 4 et 5 sans Atout pour le côté déclarant.



## *La Convention Blackwood*

d'après Easley BLACKWOOD, adaptation JYEM.

Quoi, diront sans doute des lecteurs après des diatribes, encore un article au sujet de cette convention inutile et inefficace ?

Eh bien, oui. Tout d'abord beaucoup l'emploie : il vaut mieux dès lors en faire connaître les perfectionnements officiels.

Et puis, M. E. Blackwood se moque si gentiment de ses détracteurs : écoutez-le plutôt.

« Tous étaient contre moi, dit-il, sauf le peuple.

Ainsi parla un homme élu à une majorité écrasante malgré l'opposition violente de tous les « experts » de la presse, de la radio et des partis politiques.

Ceci est un peu l'histoire de la convention de schlem Blackwood.

Il y a quinze ans, j'envoyai au magazine spécialisé au plus fort tirage, un article à ce sujet : il fut refusé.

Pendant de nombreuses années, le Blackwood n'a paru dans aucun livre ou journal. Mais graduellement, par tradition verbale, un joueur d'Indiana en parlant à un joueur de Boston, celui-ci rencontrant un joueur anglais qui initia un Australien qui, à son tour, rencontra un parisien, la majorité des joueurs du monde entier se mit à employer le Blackwood.

.....

Aujourd'hui, la voix du peuple a couvert celle des experts. Chaque livre traitant des annonces comporte un chapitre au sujet du Blackwood. Beaucoup conseillent son emploi. Blackwood a paru en dix-sept langues et dans cinquante-sept livres que je connais.

Et tous ces exposés sont erronés. Un exemple : ils affirment tous que la réponse avec 4 as à un quatre sans atout est cinq sans atout. C'est faux. La réponse correcte est cinq trèfles.

La raison de ces erreurs est bien simple : aucun auteur, à l'exception de M.O. Jacoby, n'a pris la peine de me consulter. » (\*)

Certes, le principe de base est connu : l'annonce quantitative des As puis des Rois. Mais les variantes qui permettent de faire face aux situations difficiles sont inconnues.

Voici maintenant le résumé de la convention ainsi que M. Blackwood l'expose lui-même dans son livre dont nous ne pouvons que conseiller la lecture : à côté des développements de la convention, nos lecteurs y trouveront d'excellentes considérations psychologiques : M. Blackwood professe, en effet, l'excellent principe que le Bridge se joue certes avec des cartes mais qu'un élément également important est le tempérament des joueurs qui se trouvent réunis à la table.

— L'annonce de quatre sans atout demande au partenaire d'indiquer le nombre d'as qu'il détient.

Les réponses du partenaire sont :

Avec 1 As	5 K
Avec 2 As	5 C
Avec 3 As	5 P
Sans As ou avec 4 As	5 Tr.

Une chicane ne compte pas comme As.

\*

\*\*

— L'annonce de quatre sans atout n'est conventionnelle que pour autant que l'un ou l'autre joueur ait annoncé une couleur. Il y a des exceptions :

a) Un joueur qui a déclaré sans atout au cours des enchères (limitant ainsi la force de sa main) et qui par après répond à une annonce de quatre en couleur par quatre sans atout fait un signal d'arrêt et ne demande pas l'annonce des as.

b) Il y a d'autres exceptions qu'un peu de bon sens permet de comprendre.

Par ex.	1 P	—	2 Tr	—
	2 C	—	4 Tr	—
	4 P	—	—	contre
	—	—	4 SA	—

\*

\*\*

— Lorsque la couleur agréée est mineure, il faut éviter de poser le quatre sans atout lorsque vous n'avez pas un (couleur carreau) ou 2 as couleur trèfle).

\*

\*\*

— Celui qui annonce quatre sans atout dirige les enchères. Les droits du répondant se limitent à ceci :

1. — Il appartient à celui qui pose le Blackwood de décider du niveau des enchères ; mais son partenaire peut choisir la couleur.

2. — Le répondant peut montrer la présence d'une chicane (qu'il croit utile) en annonçant le nombre d'As au niveau de six (ceci vaut

(\*) Earley Blackwood « The Human Element in Bridge » - Frs b. 125.—

spécialement quand la réponse du nombre d'as coïncide avec la couleur déclarée) ou il peut, si sa réponse conventionnelle est inférieure à la couleur agréée, répondre simplement le nombre d'As puis annoncer le petit schlem (si bien entendu son jeu le permet).

Ainsi	1 K	—	3 K
	4 SA	—	6 K

indique un as et une chicane.

\*  
\*\*

— Lorsque celui qui annonce quatre sans atout, après la réponse conventionnelle fait, au niveau de cinq, une déclaration dans une couleur qui n'a pas encore été nommée; il demande au partenaire de dire cinq sans atout.

\*  
\*\*

— Un as qui a été indiqué précédemment par l'un ou l'autre partenaire ne peut pas être compté pour la réponse au quatre sans atout.

\*  
\*\*

— L'annonce cinq sans atout par celui qui en a demandé quatre précédemment demande le nombre de Rois.

Le partenaire répond :

Sans Roi	6 K
Avec 1 Roi	6 K
Avec 2 Rois	6 C
Avec 3 Rois	6 P
Avec 4 Rois	6 SA

Cette annonce enlève le capitanat à celui qui a dit 4 SA. Chacun des partenaires pour décider de l'enchère finale (sauf en duplicate aux points de position.

\*  
\*\*

— L'annonce directe de cinq sans atout est Culberston : elle interroge le partenaire au sujet des gros honneurs de la couleur agréées.

\*  
\*\*

— Sur intervention adverse, après quatre sans atout, indiquer l'absence d'as en passant et nommer vos as suivant leur nombre, par exemple, après une intervention, cinq carreaux, cinq cœurs indiquent 1 A; cinq piques, 2, etc.

\*  
\*\*

— En annonçant cinq sans atout après la réponse conventionnelle du partenaire sur votre quatre sans atout, vous indiquer que la diagonale possède les 4 As.

(En duplicate aux points de position, cette règle ne joue pas).